

Saint-Gaudens, le 19 octobre 1874

Cher Monsieur,

Dans les premiers jours du mois d'août dernier, je vous ai adressé quelques dessins et notes sur les sépultures de la Plaine de Rivière, près St Gaudens. Depuis lors, j'ai repris les fouilles et je suis arrivé à des résultats satisfaisants.

J'ai mis à découvert plusieurs cercles de pierres et, dans l'un d'eux, j'ai trouvé un autre vase, recouvert d'une sorte d'écuelle et contenant, au milieu de fragments d'ossements carbonisés, de cendres et de charbons, un bracelet et une fibule. Le bracelet paraît être en potin. Le Dr Garrigou s'est chargé de s'en assurer, au moyen d'expériences chimiques qu'il doit faire avant la fin de ce mois. - La fibule (?) est du même métal; mais une partie est en bronze (c'est, je crois, l'espèce d'épingle qui est un des éléments constitutifs de la fibule). Il est possible que

927706/4/2

Ce que M. Garrigou, M. Gourdon et moi, nous avons pris pour une fibule soit aussi un bracelet et que l'épingle (?) constitue un objet indépendant.

De crainte de briser ces objets je ne les ai pas encore dépouillés complètement de la terre qui les recouvre ; mais je ne les crois pas ornés de dessins. — Dans les dessins que je vous ai déjà adressés, vous avez pu voir qu'un fragment d'objet en bronze (petit torque ? petit bracelet ? fibule ?) a un ornement linéaire tout autour.

Un détail important. La terre qui adhère aux objets dont je vous envoie les dessins porte des traces certaines, d'oxyde de fer. Peut-être ces objets, le bracelet et la prétendue fibule, sont-ils donc en fer. J'attends, à ce sujet, la réponse du Dr Garrigou auquel j'ai remis moi-même un fragment de la fibule.

J'arrive, mon cher maître, à la partie la plus importante de mes fouilles. Je vous ai déjà dit que les enceintes de pierres sont en plein champ, à 30 cent. environ de profondeur sous le sol. Les fouilles ne sont donc pas

sans difficulté, car rien, à l'extérieur, ne révèle l'existence de ces monuments. Aussi, je ne permets à mes ouvriers d'enlever aucune pierre qui le cercle ne soit mis à découvert tout entier. J'ai remarqué que les cercles sont contigus; je fais donc piocher autour du cercle, jusqu'à ce que j'en ai trouvé un autre, que je fais découvrir également tout entier, ... et je continue de la même manière. Ainsi, je puis prendre des dessins exacts de chaque cercle et une vue d'ensemble.

Mes premières fouilles furent faites un peu à la hâte, à l'aventure, sans méthode arrêtée, cela se comprend. Il ne m'en coûte donc pas, cher Monsieur et Maître, de vous dire que je m'étais trompé et que le dessin que je vous ai envoyé, — exact, en tant que dessin partiel, — doit subir, dans sa signification d'ensemble, tout un changement. J'avais cru voir un petit cromlech, un fragment d'alignement de pierres et une enceinte rectangulaire. Point d'erreur possible quant au petit cromlech, mais, le prétendu fragment d'alignement est, en réalité, un fragment

927 706/4/4

De grand cercle, et, quant à l'enceinte rectangulaire, elle n'existe pas, ce que j'ai pris pour cette enceinte n'étant que l'espace compris entre des lignes qui forment divers cercles. Le dessin ci-joint explique et justifie, en quelque sorte, mon erreur. Maintenant, je suis sûr d'avoir la vérité. Et je m'empresse de vous la faire connaître, pour que vous ayez l'obligeance de me donner vos instructions, si nécessaires, et si précieuses pour moi.

En résumé, j'ai: 4 vases, l'un avec son couvercle; 1 bracelet; 1 fibule (ou bracelet?); 2 fragments de bronze (l'un est orné d'une ligne, l'autre fait partie de la fibule, ou bien, est une sorte d'épingle); - j'ai pris, en outre, les dessins de plusieurs cercles de pierres et un bon nombre de notes diverses. Y a-t-il la de quoi vous donner un article pour les Matériaux?

Je compte pouvoir continuer les fouilles, cet hiver, car les sépultures sont à 1 heure de chez moi: j'y découvrirai certainement d'autres cercles, - dans les cercles, d'autres vases, - et dans les vases, d'autres objets. Me conseillez-vous

927706/415

D'envoyer tout cela à la prochaine Exposition universelle ? En vaut-il la peine ? Je me conformerai à votre avis.

Dès que j'aurai vos observations, je rédigerai une note pour vos Matériaux. J'espère que vous voudrez bien accueillir également, dans votre excellente revue, une note que je prépare sur les monuments de pierres (cromlechs, etc.) que j'ai trouvés, en 1876, dans la Vallée d'Oueil, ainsi que sur ceux d'Arzigon et Gouaux-de-Suchon dont l'existence m'a été signalée par M. Faurcade. Au préalable, je dois jurer des feuilles.

N'abus de votre bienveillance; mais ne m'avez-vous pas dit que les jeunes doivent travailler et s'être aidés ?

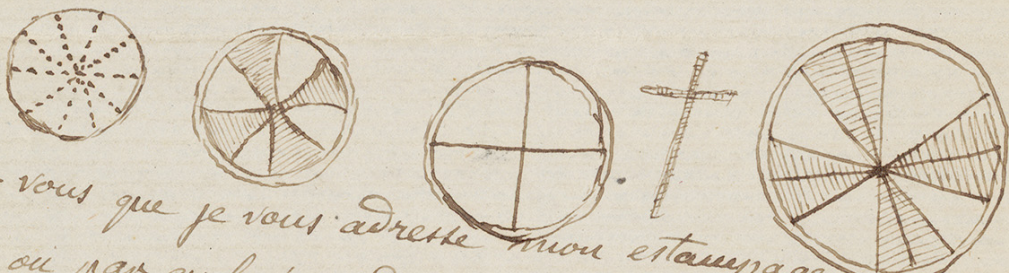
Votre reconnaissant et dévoué confrère

Julien Sacas

Je reçois à l'instant une lettre de mon collaborateur, M. Viète. Je vois avec une vraie joie que le léger nuage qui s'était élevé entre vous et lui, a disparu. Vous allez, m'écrit-il, parler de nos études sur l'Éprieux. Veuillez attendre l'envoi de deux photographies que je vais vous adresser. Dès que je les aurai reçues, celle du monument mégalithique de Billère, — le calhaou de Souric, — et celle du monument mégalithique de Doubeau, — le calhaou d'Arriba-Sardis.

922706/4/6
Dans sa Statistique des départements pyrénéens (tome II, page 369),
M^r. Du Mége écrit textuellement ce qui suit : « A l'entrée
de la vallée d'Aspe, on remarque un rocher de forme
conique : les femmes vont y froter leur ventre, quand elles
sont frappées de stérilité. » Vous verrez les photographies
que je vous enverrai prochainement, vous relirez les dires de vieillards
du haut Larbont, dires scrupuleusement consignés dans notre
brochure, et vous jugerez. —

Il y a deux ans, j'ai découvert (?) sur un marbre encasté
dans un mur, une inscription dont j'ai pris l'estampage et le
dessin. Il m'est impossible de lire ce texte, quoique les caractères
soient encore assez visibles. Est-ce de l'ibérien, du celtique,
du celtique-ibérien, ou du roman très-ancien ? Je l'ignore.
Les huit petites lignes qui composent le texte sont surmontées
de quatre cercles dont voici le dessin



Voulez-vous que je vous adresse mon estampage, pour savoir,
par vous ou par quelqu'un de vos amis, ce que signifie cette
inscription ? Puis, si vous le trouvez à propos, j'enverrai un
estampage à l'Exposition, avec une courte notice.

Je finis, pour ne pas vous importuner plus longtemps.
Adieu, cher Monsieur, et mille remerciements

Jules Sacas

Je croyais vous avoir retourné toutes les brochures que
vous m'avez en la bonté de me confier. J'en ai retrouvé
deux qui s'étaient mêlées à d'autres brochures. Je vous les
porterai, à mon prochain voyage à Toulouse.